programmes expérimentaux entrepris il y a plusieurs années déjà en collaboration avec le ministère fédéral de l'Environnement. Le ministère des Pêches et de l'Environnement du Nouveau-Brunswick peut obtenir une aide technique et financière pour exécuter des projets de modernisation des méthodes de pêche et de conditionnement du poisson, mettre à l'essai de nouveaux types d'engins de pêche et en démontrer le fonctionnement aux pêcheurs, et rechercher et mettre en valeur les espèces de mollusques, crustacés, poissons et algues jusqu'ici non exploitées ou sous-exploitées. Grâce à ces travaux, on pêche maintenant le crabe des neiges, la crevette, le thon et l'anguille et on récolte la mousse d'Irlande au Nouveau-Brunswick.

En 1972-73, plusieurs projets de mise en valeur ont été entrepris dont les frais sont partagés avec le ministère fédéral de l'Environnement. Ils comprennent entre autres un programme d'aménagement technologique pour la culture des algues comestibles dans l'île Grand-Manan, une étude des concentrations de mousse d'Irlande à l'entrée de la baie des Chaleurs (à l'ouest de l'île Miscou, au nord de l'île Caraquet et au nord de Blue Cove), une étude de l'industrie du crabe des neiges et du crabe de roche au Nouveau-Brunswick, la mise au point d'un système prototype de réfrigération à bord des crevettiers, la recherche de crevettes dans la baie de Fundy et une étude de l'industrie de la crevette dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, une étude des méthodes de cueillette des mollusques, une étude de faisabilité en vue de l'établissement d'une usine de traitement des mollusques dans le nord-est du Nouveau-Brunswick et la recherche de palourdes d'océan au moyen d'une drague hydraulique dans le détroit de Northumberland, des essais de culture et d'élevage des huîtres dans la baie de Buctouche, sur le détroit de Northumberland, et l'étang Ruisseau Bar, sur la baie des Chaleurs, la recherche de sardines dans le golfe Saint-Laurent, la recherche de capelans sur les grands bancs de Terre-Neuve par un bateau venant du Nouveau-Brunswick, l'implantation de la pêche au maquereau au moyen de la seine à poche sur les navires côtiers dans la région de Cape Bald dans le détroit de Northumberland, la recherche de thon dans les eaux maritimes au large du golfe du Maine, et l'établissement d'installations de congélation des appâts dans l'île Campobello.

La Direction administre une école de pêche à Caraquet, dans le nord-est du Nouveau-Brunswick, où, durant l'année scolaire 1971-72, 500 pêcheurs ont suivi des cours sur divers aspects de leur métier. Les matières enseignées comprennent la navigation, l'administration, la biologie marine, l'océanographie, la radiotéléphonie, le travail du métal et du bois, l'arithmétique et les langues. En 1972, 44 diplômés ont reçu une formation pratique à bord de gros navires de pêche modernes dans le cadre d'un programme fédéral-provincial de perfectionnement technique. Après quelques semaines de formation, bon nombre des apprentis sont engagés comme membres d'équipage réguliers.

La Direction de l'inspection et de la commercialisation du poisson est chargée de l'application de la Loi et du Règlement sur l'inspection du poisson au Nouveau-Brunswick. Toutefois, afin d'assurer une plus grande efficacité et d'éviter le double emploi du personnel, la responsabilité est assumée par 30 inspecteurs du Service des pêches du ministère fédéral de l'Environnement (région des Maritimes). La direction favorise fortement l'expansion et la modernisation des usines existantes de traitement du poisson ainsi que l'établissement de nouvelles usines dans la province. Ses efforts portent entre autres sur l'étude des marchés actuels et la création de nouveaux débouchés pour les produits de la pêche, au Canada comme à l'étranger, en collaboration avec d'autres organismes fédéraux et provinciaux. Elle vise surtout à encourager la consommation des produits de la pêche dans la province, mettre au point de nouveaux produits destinés aux marchés intérieur et d'exportation, et former le personnel des usines en matière de gestion et de contrôle de la production.

La Commission des prêts aux pêcheurs du Nouveau-Brunswick, société constituée en 1946 et qui relève du ministère des Pêches et de l'Environnement, détient ses pouvoirs actuels en vertu de la Loi de 1952 sur la Commission des prêts aux pêcheurs et du Règlement adopté le 1er novembre 1963. Elle a pour fonction d'améliorer et de développer l'industrie de la pêche dans la province en fournissant aux pêcheurs, groupements de pêcheurs, associations, entreprises et sociétés de traitement du poisson des capitaux à un taux d'intérêt raisonnable pour leur permettre de construire des bateaux de pêche modernes, de faire d'importantes réparations et d'acheter des moteurs et du matériel. Depuis sa fondation, la Commission a consenti 2,440 prêts d'une valeur totale de 34,6 millions de dollars aux pêcheurs du Nouveau-Brunswick; en 1971, le montant à rembourser était de 14,6 millions.

Dans le cas des petits bateaux de pêche côtière, les prêts sont remboursables du